

Un Message à la Mer



Recueil de nouvelles primées au concours 2023

Librinova™

LiRE
magazine
littéraire

Ouvrage collectif

Un message à la mer

Recueil de nouvelles

© Ouvrage collectif, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3892-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avant-propos

En 2023, Lire Magazine Littéraire et la plateforme d'accompagnement aux auteurs Librinova se sont de nouveau associés pour découvrir de nouvelles voix de la littérature ! Pendant deux mois, 581 participants ont relevé le défi lancé par la romancière à succès Mélissa Da Costa : écrire une nouvelle commençant par la phrase suivante : « *Courir sur la plage, à l'aube, accompagné du vol des goélands était un plaisir absolu que rien ne pouvait gâcher, ni la pluie, ni les rafales, mais ce matin, son pied buta contre un objet à demi enseveli dans le sable qui faillit l'envoyer au tapis : une bouteille en verre à l'intérieur de laquelle se trouvait une lettre jaunie.* ».

Après des semaines de délibérations et la lecture de plusieurs centaines de textes, le jury, présidé par Mélissa Da Costa et composé de Baptiste Liger, rédacteur en chef de Lire Magazine Littéraire, Laure Prételat et Charlotte Allibert, co-fondatrices de Librinova, dévoile le nom et les textes des 6 primés.

Le premier prix, attribué à Emmanuelle Dutel pour *Tenter la mer aventureuse*, est à découvrir dans le hors-série de Lire Magazine Littéraire (en kiosques le 13 octobre).

Les cinq autres textes lauréats publiés dans ce recueil sont :

- *Anna*, de Marlène Laurençon
- *Le vœu à UBALM*, de Mélanie Lemaire
- *SOS*, de Franck Petruzzelli
- *Un ange sans L*, de Julien Sorbets
- *Utoplaya*, de Dominique Brynaert

L'ensemble du jury vous souhaite une bonne lecture et espère que vous apprécierez cette découverte !

« J'ai été ravie de participer à cette édition du concours de nouvelles organisé par Lire et Librinova. J'ai pris un malin plaisir à choisir ce thème de la bouteille jetée à la mer et échouée sur une plage. Du récit d'aventure à l'enquête policière, en passant par l'absurde, tout était envisageable ! J'avais hâte de voir comment les auteurs et autrices prendraient le contrepied de cette image forte en littérature, en général associée aux récits d'aventures et de naufragés. Et j'ai été gâtée ! Du conte merveilleux au polar, de la dystopie au drame, les propositions étaient variées et originales. Une très belle expérience qui m'a permis de découvrir de jolies plumes. Bravo aux participants ! ».

Mélissa Da Costa

Anna

de Marlène Laurençon

« Un récit d'une très belle plume qui m'a emportée immédiatement, dès les premiers mots. J'ai été cueillie par une émotion qui ne m'a pas lâchée jusqu'au final... où j'ai versé quelques (beaucoup de) larmes. Un joli coup de cœur de la sélection. »

Mélissa Da Costa

Courir sur la plage, à l'aube, accompagné du vol des goélands était un plaisir absolu que rien ne pouvait gâcher, ni la pluie, ni les rafales, mais ce matin, son pied buta contre un objet à demi enseveli dans le sable qui faillit l'envoyer au tapis : une bouteille en verre à l'intérieur de laquelle se trouvait une lettre jaunie.

Ça semblait tout droit sorti d'un film d'aventures peuplé de pirates, de navires et de demoiselles en détresse. Une jeune femme, prisonnière du Capitaine Barbe Rousse, jette son appel au secours par le hublot. Le message dérive, dérive, et après quelques jours, finit dans les filets d'un pêcheur au cœur courageux qui s'élança à sa rescousse.

C'était le genre de film, se dit Fabrice, qu'Anna aurait adoré. Ensemble, avec Maman, on se serait blottis sur le divan un soir de vacances. On aurait mangé du pop-corn et des bonbons et, pendant les scènes les plus effrayantes, Anna se serait écriée :

— Papa, j'ai peur ! Protège-moi !

Elle aurait caché son visage dans ses mains, serré Monsieur Nounours très fort et se serait réfugiée contre les côtes de son père. Fabrice aurait refermé les bras sur son petit corps de fillette en échangeant un sourire attendri avec sa femme, Carole.

Mais Anna n'était plus là. Il n'y avait plus de film le dimanche, plus de vacances scolaires. Rien d'autre qu'un rectangle de marbre gris gravé de lettres d'or que Carole nettoyait toutes les semaines, mais que Fabrice n'avait plus revu depuis des mois.

Les sourcils froncés et le regard dur, Fabrice observa l'objet trouvé. Il resserra sa poigne sur le goulot, le souffle court. L'intensité de sa course le laissait pantois, mais, plus encore, c'était sa colère montante qui saccadait sa respiration. Courir lui faisait tout oublier : les mois d'hôpital, la perte des cheveux et le petit crâne lisse comme un ballon, la peur, le désespoir, le cercueil minuscule, les pleurs de Carole et la distance froide qui s'était immiscée dans leur couple. La plage déserte, aux premières heures du jour, lui offrait un horizon vaste et lointain, comme la toile vierge d'un peintre tourmenté. Plus rien d'autre n'existait que la réalité de son corps. Ses muscles qui tirent, ses poumons qui brûlent, son front ruisselant de sueur... Les sensations étaient dures et douloureuses. Tangibles. Elles ancrèrent Fabrice sur le sol qu'il tapait de ses pieds, perdu dans la jouissance de l'effort physique qui, pendant quelques